1811. No. 14

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE.

LUNDI LE 2 SEPTEMBRE 1811.

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

MAANDAG DEN 2 SEPTEMBER 1811.

Op MORGEN den 3 dezer, 's morgens om 10 uur, zal een BUITENGEWOON DAGBLAD, *gratis* worden uitgegeven, houdende eene bekendmaking van den Heer Prefekt, betrekkelyk de Conſcriptie van de Klaſſe van 1809.

EMPIRE FRANÇAIS

VREEDEN (*Département de la Lippe*) le 21 *Août*. La ville de Vreeden n'est plus: Le 16 du courant 7½ heures du ſoir le feu prit à la boutique d'un boucher près de la Watermoler-Porte ſi violent, que les maiſons, voiſines en eprouverent en peu de momens l'effet redouté, et bientôt il ſe repandit ſur toute la ville menacée d'une ruïne totale, ville, autrefois ſi floriſſante par ſon commerce.

Dans moins de trois heures plus de trois cent maiſons, la Kerſpels-Egliſe et deux de Couvens étaient tout en feu, et le lendemain matin à cinq heures reduites en cendres.

La violence et l'extenſion des flammes, un vent fort et varié ſurpaſſaient tous les moyens pratiqués pour les conſerver. Elles ſont à peu près avec tout ce qui s'y trouvait conſumées; environ quatre vingt maiſons ſont les ſeules reſtes deplorables d'une devastition univerſelle.

On ne pouvait penſer même à ſauver ſes poſſeſſions: c'était à peine et en expoſant a vie qu'on errachait les enfans, les malades, les viellards des bras de la mort, et néanmoins, à ce que l'on pretend encore, il y ſeraient peris trois perſonnes. —— La chaleur était ſi exceſſive, que dans les rues les plus larges les pompes fondaient, et qu'on ne la pût ſouffrir.

Le ſpectacle, qui s'y preſente maintenant, est un des plus triſtes et touchans que l'on puiſſe concevoir. La miſere, les plaintes excedent tout tableau, dont ceux qui en ont été les temoins, feront les ſeuls capables de ſe le repreſenter. Centaines de familles ont perdu leurs biens, leur ſubſiſtance. Depourvu de tout et reduits à l'extremité elles chercherent autant qu'elles purent un azile chez ceux de leurs freres plus heureux qu'elles, où ſe mirent autour de cette ville, et c'est là qu'au moyen des ſecours charitables apportés avec les ſoins les plus diligens d'ailleurs il y a été prevu dans leurs premières néceſſités.

Les larmes échapperaient au plus dur des humains, à la vue de cette quantité de miſérables étourdis, ſe tordant les mains dans un morne ſilence et manquant de pleurs à ſoulager leur triſteſſe, les yeux fixés ſur les depouilles de leur fortune paſſée, ſans aucune eſperance, ſinon celle ſur l'être adurable qui dirige la ſort des mortels, et ſur ceux de leurs freres qui dans les circonſtances plus favorables ſe ſentent émus par une charité chretienne à ſecourir tout qu'il leur ſoit poſſible, pour adviacer la calamité qu'ils eprouvent. Voilà leur unique conſolance, leur azile. Et pour preuve que cette espoir n'ait pas été frivole, ils temoignent leur vive reconnaisſance à la bienveillance des habitans d'Ahsus, Weſſum, Wüllen, Ottenſtein, Alſtede, Stadlohn, Geſcher, Süelohn, Wentorswyk, Eybergen, Haxbergen, etz. prouvée par les ſoins vigilans á ateindre l'embraſſement, et à ceux d'Enſchedé, Alſtede, Wenterswyk, Boekholt, Rheede etz. pour la procuration charitables des vivres et la fourniture des choſes les plus néceſſaires dans les circonſtances urgentes.

EXTRAIT d'une Lettre *d'Enſchedé* le 22 Août 1811.

Je me ſuis rendu à cette ville infortunée (Vreden) et j'ai contemplé ainſi de près le tableau de miſere que preſente plus de ¾ ce cette place, et qui ſurpaſſa de beaucoup la description qu'on m'en eut faite.

Le feu rejuillit de tems en tems de deſſous les cendres, et paſſant pardeſſus les monceaux nous ſentimes encore la chaleur des pierres aux pieds, et une vapeur continuelle nous incommodait la reſpirration. Les éndives, la ſelade etc. dans les jardins à plus de 50 pas et outre de distance des bâtimens ſont brullés; les feuilles des pampres, eloignés conſiderablement des maiſons étaient tellement séchés, qu'on les frottait aiſemen en poudre, et les clôches même dans la tour d'un des Convens ſont tindues et changées en une maſſe informe.

PARIS *le* 24 *Août*. S. M. l'Impératrice et Reine a préſidé avanthier, au palais de Saint-Cloud, le conſeil d'adminiſtration de la ſociété Maternelle, S. A. Em. M. le cardinal *Feſch* a rempli dans ce conſeil les fonctions de ſecrétaire, et M. l'évêque de Verſailles celles de vice-ſecrétaire.

S. A. Em. Mgr. le cardinal *Feſch*, préſident du concile national, a adreſſé à MMgrs. les cardinaux, archevêques et évêques, pères du concile, la lettre ſuivante:

PARIS *le* 21 *Août*.

MONSEIGNEUR,

L'égliſe vient de faire une perte conſidérable en la perſonne de l'un des pères du concile national, feu Mgr. *Bernard Marie Carenzoni*, évêque de Feltre, décédé à Paris, le 20 du préſent mois. Dieu l'a appellé à lui dans le moment où il ſe préparoit à remplir l'honnorable miſſion, dont il avoit été chargé auprés de S. S. Nous ne pouvons déformais donner à ce prélat d'autre témoignages de l'estime qu'il méritoit, qu'en faiſant des prières publiques pour le repos de ſon ame. En conſéquence, pour ſuivre le pieux et ancien uſage de l'égliſe de France, j'ai l'honneur de vous inviter, Monſeigneur, à entrer *dans une auſſi ſainte et ſalutaire pênſée*, en ordonnant, dans votre diocéſe, des prières pour l'évêque défunt, et pour le choix d'un digne ſucceſſeur.

Le concile fera célébrer, à Paris, un ſervice ſolemnel pour Mgr. l'évêque de Feltre. Une circulaire, adreſſée à chacun des pères, indiquera le jour, l'heure et le lieu

Je ſuis avec une haute conſidération et un ſincère attachement,

MONSEIGNEUR!

Votre très-humble et trés-affectionné ſerviteur,

J. Card. FESCH.

MMgrs. les archevêques de Tours, de Malines, l'archevêque-évêque de Pavie, le patriarche nommé de Veniſe, les évêques de Plaiſance, d'Evreux, de Nantes, de Trèves, ſont partis avant-hier pour l'Italie.

LL. Em. les cardinaux Dugnani, Roverella, de Bayane, et Fabricio Ruffo ſont auſſi partis pour la même deſtination.

(*Gazette de Rotterdam.*)

LES JOURNAUX DE LONDRES, du 20 de ce mois, contiennent ce qui ſuit:

Windſor-Castle, *le* 19 *Août*.

„ Sa Majeſté a paſſé la nuit ſans dormir, et elle n'est pas tout-à-fait ſi bien ce matin."

Du 20 *Août*.

„ Le Roi ne ſe porte pas mieux ce matin. Sa Majeſté a paſſé la nuit ſans dormir.

FRANSCH KEIZERRYK

VREEDEN (*Departement van de Lippe*) *den* 21 *Augustus*. De ſtad Vreeden is niet meer! Op den 19 dezer des avonds half acht uur ontſtond, in het huize van eenen ſpekſlager, aan de Watermolen-Poort eenen verſchrikkelyken brand, die zich welras aan de naburige huizen mededeelde, het vuur over deze geheele ſtad, als 't ware, in een oogenblik verſpreide en niets anders dan eene totale ruïne van deze, door Gods zegen, zo bloeyende ſtad aankondigde.

In minder dan drie uren ſtonden meer dan drie honderd huizen benevens een Kerſpels en twee Klooster-Kerken in vollen vlam, en des morgens om 5 uren waren alle dezelve in puin verwandeld.

De woede en uitgebreidheid der vlam, gepaard met een doorgaands ſterken en varierende wind, maakten alle pogingen ter redding derzelve vruchteloos; zy zyn, byna met al het geen zich daar in bevond, door de alles vernielende vlam, verſlonden en ſlechts ongeveer tachtig huizen door dezelve zyn verſchoond gebleven.

Men konde geenzints bedacht zyn, om zynen eigendom te redden; ter naauwer nood redde men de kinderen en hun, die zich wegens onderdom of ziekte zelve niet konden redden, aan de woede der vlammen en niettemin zouden, zo ver men het nu toe meent, drie menſchen in dezelve zyn omgekomen. —— De hitte was tot zulk eene hoogte geklommen, dat ook in de breedſte ſtraten de pompen ſmolten en men dezelve naauwelyks konde uithouden.

Akelig is het ſchouwſpel, het welk zich thans voor ons oog op doet, de elende, de jammerklachten, zyn onbeſchryflyk en zy alleen, die daar van oog en oor getuigen geweest zyn, kunnen zich daarvan een juist denkbeeld vormen. Honderden van familien hebben hun gantſche vermogen verloren. Ontroofd van alles namen zy, zo veel doenlyk, hunnen toevlucht tot anderen, hunne verſchoonde medemenſchen of legden zich rondsom de ſtad, en daar is het, dat, door middel der van elders volvaardig aangebrachte liefde gaven, en derzelver levens onderhoud, zo goed mogelyk word voorzien.

Ook den verhardſten ontvallen de tranen, indien hy ziet, die in dit noodlot heeft moeten deelen, zwygende en zyne handen wringende, op de plaats der ruine ſtaat, en de treurige overblyfſelen zyner voormalige vermogens aanſchouwd; zich enkel en alleen verlatende op hem, die den Beſtuurder aller menſchen lotgevallen is, en op die geene zyner Mede menſchen, welke, gelukkiger dan hy en door een christelyk meedelyden bewogen, in der tyd volyverig het hunne zullen toebrengen om dezen geduchten ramp te verzachten. Dit is zyne troost, zynen hoop; zy is het van zoo veele ingezetenen eener voortyds bloeijende doch thans rampzalige ſtad, die ook de bereidvaardigheid, door hunne broederen van Ahaus, Weſſum, Wullen, Ottenſtein, Alſtede, Stadlohn, Geſcher, Schlohh-Wenterswyk, Eybergen, Haaxbergen enz., ter bluſſing van den brand, en door die van Enſchede, Alſtede, Wenterswyk, Boekholt, Rheede enz, ter bezorging der eerſte levensbehoeften, aan den dag gelegd, ſteeds met de grootſte dankbaarheid zullen erkennen.

EXTRACT uit een Brief van *Enſchede* van den 22 Augustus 1811.

Heden ben ik na die ongelukkige ſtad (Vreeden) geweest, en heb my van naby overtuigd van de bittere elende, die aldaar plaats heeft, terwyl het akelig tooneel, 't welk de verwoesting van meer dan ¾ gedeelten dier Stad opleverd, by my en zo veelen tot my, alle daar ontvangene beſchryving overtrof.

Het vuur kwam telkens van onder de puinhoopen nog meerder ten voorſchyn en tuſſchen en over dezen heengaande gevoelde wy nog de hitte der ſteenen aan de voeten en eenen gedurigen zwalm kwam ons te gemoet. De andivie, ſalade enz., in de hoven zyn op 50 en meerdere paſſen afſtand der gebouwen door de hitte verschroeid, de bladeren der wynſtokken, van de gebouwen aanmerkelyk verwyderd, zyn zodanig opgedroogd, dat men dezelve tot gruis konde wryven, en ook de Klokken in den toorn van een der klooster kerken zyn geſmolten en in eenen ruwen klomp metaal veranderd.

PARYS *den* 24 *Augustus*. Hare Majeſteit de Keizerin en Koningin heeft eergisteren in het paleis van Saint-Cloud, by den raad van adminiſtratie van de moederlyke ſocieteit voorgezeten. Zyne eminente hoogheid de kardinaal *Feſch* heeft in dezen raad den post waargenomen van ſecretaris en de biſſchop van Verſailles, dien van vice-ſecretaris.

Z. Em. hoogheid de kardinaal *Feſch*, preſident van het nationaal concilie, heeft aan de kardinaals, aartsbiſſchoppen, vaders van het concilie, den volgenden brief gezonden:

PARYS *den* 21 *Augustus*.

MONSEIGNEUR!

De kerk heeft een aanzienlyk verlies ondergaan in den perſoon van een der vaders van het nationaal concilie, wylen monſeigneur *Bernard-Marie Carenzoni*, biſſchop van Feltre, den 20 dezer maand te Parys overleden. God heeft hem tot zich geroepen in het oogenblik waarop hy zich gereed maakte om de vereerende zending, met welke hy by zyne heiligheid belast was, te vervullen. Voortaan kunnen wy aan dien prelaat geen andere blyken van de achting, die hy verdiende, geven, dan door openbare gebeden te laten doen voor de rust zyner ziel. Dienhalven om het vroom en oud gebruik van de kerk van Frankryk te volgen, heb ik de eer, Monſeigneur! U uittenoodigen, om *in eene zoo heilige en heilzame gedagten* te treden, in uw bisdom gebeden gelastende voor den overleden biſſchop en voor de keus van een waardigen opvolger.

Het concilie zal te Parys een plegtigen dienst doen celebreren voor Monſeigneur den biſſchop van Feltre. Een rondgaande brief, aan elk der vaders gezonden, zal den dag, plaats en uur aanwyzen.

Ik ben met hoogachting en eene oprechte verknogtheid,

MONSEIGNEUR!

Uwen nederigſten en toegenegen dienaar,

J. Kard. FESCH.

Myne heeren de aartsbiſſchoppen van Tours, van Mechelen, de aartsbiſſchop-biſſchop van Pavia, de patriarch van Venetien, de biſſchoppen van Plaiſance, Evreux, Nantes, Trier, zyn eergisteren naar Italien vertrokken.

Hunne eminentien, de kardinaals Dugnani, Roverella, van Bayane en Fabricio Ruffo, zyn ook naar dezelfde beſtemming vertrokken.

(*Rotterdamſche Courant.*)

DE LONDONSCHE DAGBLADEN, van den 20 dezer, behelzen het volgende:

Windſor-Castle, *den* 19 *Augustus*.

„ Zyne Majeſteit heeft den nagt zonder ſlapen doorgebragt, en is heden ochtend niet zoo wel."

Den 20 *Augustus*.

„ De Koning is heden ochtend niet beter. Zyne Majeſteit heeft den gantſchen nagt ſlaploos doorgebragt.

„ S. M. a été hier plus mal. Elle ne ſoutient plus que par la fièvre. Si ſon „ pouls baiſſoit encore, les medecins déſeſperoient de ſa vie. Elle ne diſtingue „ plus les perſonnes qui l'entourent."

Le conſeil de la Reine s'est réuni Samedi. Il a interrogé les médecins, ainſi que les docteurs *Symmons* et *Willis*, qui avoient été appelés à la conſultation. Il paroit malheureuſement certain qu'il y a eu épanchement au cerveau. Depuis la ſemaine derniere, S. M. est tres-affoiblie; on est obligé de la porter de ſon lit dans ſon fauteuil. Sa tête est toujours penchée ſur ſa poitrine; et quoiqu'elle ſe ſoumette, mais toujours avec répugnance, à prendre des alimens, c'est tres-difficilement que les médecins parviennent à aider les facultés digestives. Ils renoncent maintenant à tout eſpoir de rétabliſſement.

Le prince-regent a pris poſſeſſion du palais dit Yorke-Houſe mardi ſoir, à ſon arrivée de Windſor, S. A. R. continuera de l'occuper jusqu'a ce que la grande ſalle et les autres parties de Carlton Houſe ſoient réparées.

Le parlement a été prorogé au 4 Octobre prochain.

Un grand nombre de malades et de bleſſés viennent d'arriver du Portugal.

Une lettre de CADIX, du 16 Juillet, porte que les Français avoient reçu des renforts conſidérables, et qu'ils faiſoient mine de vouloir bientôt attaquer Cadix.

(*Moniteur.*)

V A R I È T É S.

Extrait du recueil des cauſes célèbres, et des arrêts qui les ont décidées; rédigé par Maurice Méjan, *avocat en la cour de caſſation et au conſeil des priſes.*

SUITE DU PROCES DE LA DAME LE VAILLANT.

(Voyez les Nos. 12 et 13 du Journal du Departement de la Friſe.)

A ma femme.

„ Ma première penſée fut pour mon *Adèle* et la dernière est encore pour elle. „ Je lui dis enfin mon dernier adieu. Elle est la, tout près de moi, couchée „ ſans doute; elle ne ſait pas que je ſuis ſi près d'elle. Affreux verroux! ſans „ eux j'aurais été imprimer un dernier baiſer ſur ſes lèvres. Jamais femme ne „ fut aimée comme toi. Je devais être plus hureux; je ne vivais, je ne reſpirais que pour toi; c'est pour toi que je meurs..... Mon avant dernière prière à la Divinité est pour moi, et la dernière est pour toi, ainſi que ma dernière penſée

„ Si les dernière volontés d'un malheureux, qui ſont reſpectées partout, ſont „ comptées pour quelque choſe dans cet aſile de douleurs et de larmes, on tranſmettra à chaque perſonne que cet écrit concerne ce qui lui est relatif.

„ Minuit ſonne.....; adieu, mon *Adèle*..... Si je m'en ſouviens bien, ton „ nom est au coin du mouchoir de batiste qui..... Mais ne t'afflige pas.... „ Adieu."

En marge étaient deux notes que nous allons tranſcrire:

„ Dans le fond de mon ame je me crois encore digne de la décoration dont je „ fus honoré: on la trouvera ſur mon cœur après mon dernier ſoupir. J'ai tou„ jours été faible et jamais criminel. Dieu, devant qui je vais paraître, ſera mon „ juge, et je ne crains point ſa ſévérité:

„ Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur."

Voici la ſeconde:

„ Quand je l'aurais vu de mes deux yeux, je ne pourrais encore croire au tiſſu d'horreurs qu'on m'a débité. La choſe, pourtant, exiſte peut-être; *mais „ on n'en connaît pas, j'en ſuis ſûr, toutes les ramifications.* Je ſupplie encore „ M. le prefet de ſe faire bien inſtruire de toutes les moindres particularités qui „ peuvent y être relatives; de ne rien négliſer pour y parvenir; *et peut-être dé„ couvrira-t on des choſes* qui le ramèneront à l'indulgence naturelle qu'on dit être „ la baſe de ſon caractère généreux et bienfaiſant."

A peine la dame *le Vaillant* fut-elle inſtruite de la fin tragique de ſon mari, qu'elle eſpéra pourvoir échapper à la peine dont elle était menacée, en faiſant décidément tomber ſur lui tout le poids de l'accuſation dirigée contre elle. Elle nia alors avoir écrit à ſon père pour lui demander du poiſon: „ Lorſque j'ai „ avoué avoir écrit, dit-elle, ce qui n'est pas vrai, c'est que je voulais ſauver „ mon mari et rejeter ſur moi tout l'odieux de cette affaire. Si j'ai dit à *Adolphe* „ que mon mari ignorait ce projet, c'est que je croyais par la l'en détourner, et „ je priais tous les jours la Divinité d'empêcher que mon mari ne ſe procurât du „ poiſon."

Malheureſement pour la dame *le Vaillant*, ce nouveau plan de défence ſe trouvait détruit par ſon propre fait, c'est a-dire par une lettre qu'elle avait écrite à *le Vaillant* le lendemain du jour où elle fut arrêtée, et dans laquelle, pour ſe justifier aux yeux de ſon mari, elle s'efforçait de lui perſuader que *c'était* Adolphe *qui avait tout fait.*

Nous paſſons tout ce qui est relatif à la tentative d'empoiſonnement ſur la fille *Maynier*, et ſur l'envoi du poiſon par le père de mad. *le Vaillant;* ces deux faits n'ont point été conſtatés, et nous arrivons à l'interrogatoire de cette dernière. La cauſe dont nous occupons ici touche par un ſi grand nombre de points à la morale publique, que nous croyons devoir tranſcrire ici les débats qui ont eu lieu en préſence de la cour. Ces débats, bien mieux que les plaidoyers, parleront à la conſcience des lecteurs.

(*La ſuite ci-après.*)

DÉPARTEMENT DE LA FRISE
PONTS ET CHAUSSÉES.
A D J U D I C A T I O N.

LE PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE previent les Entrepreneurs des Travaux publics, qu'il ſera procedé le 11 du mois prochain à midi à l'hôtel de Préfecture, ſuivant la forme et de la maniére preſcrite par l'arrêté du gouvernement du 19 Ventoſe an 11 à l'adjudication proviſoire, et le 18e à l'adjudication definitive de la Plantation des dunes et digues de Reſerve à l'Ile de Vlieland, ſavoir:

Dans la premiere ou partie Occidentále de cette Ille 29.000 Mêtres carrés avec 23,700 bottes de paille et 1600 Mêtres avec 700 bottes de Genêt vivant.

Dans la ſeconde partie 43,200 Mêtres carrés avec 35,100 bottes de paille et 4800 Mêtres avec 2100 bottes de Gênet, et

Dans la troiſieme ou partie orientále 20,000 Mêtres avec 16 200 bottes de paille et 2400 Mêtres avec 1050 bottes de Gênet, evaluée avec la coupe de Gênet et le transport des Materiaux a 2769 Francs ou 1319 Florins de Hollande.

Ceux qui deſireront concourir a cette adjudication, pourront prendre communication du dévis et détail estimatif au Sécretariat Général de la Préfecture, et obtenir des informations détaillés et locáles auprès l'Ingénieur en Chef *J. Peereboom B. Z.*

Ils ſeront ténus de depoſer leurs ſoumiſſions (cachetées et écrites en double, ſur du papier timbré et non timbré) au Bureau ſusdit, ou elles ſeront reçues jusqu'au 10 Septembre, et l'ouverture ſe fera au jour indiqué en préſence du conſeil de Préfecture et de l'Ingenieur en Chef.

EXTRAIT DES CONDITIONS GÉNÉRALES.

L'entrepreneur ſera tenu de commencer ſon entrepriſe de ſuite après l'approbation avec la plus grande activité, de maniere que la réception pourra ſe faire le 15 Novembre prochain.

Le payement ſe fera par mandât au payeur du Département dans ſix ſemaines après la reception, nul ne ſera admis ſans être pourvu d'un Certificât de capacité et de caution pour la bonne exécution.

Les frais d'affiches, Tembre et enrégistrement ſeront à la charge de l'adjudicataire.

„ Zyne Majeſteit is gisteren erger geweest. Hoogstdezelve houdt zich alleen door de koorts ſtaande. Indien zyn pols nog verzwakte, zouden de geneesheeren voor zyn leven wanhopen. Hy kan de menſchen die hem omringen niet meer onderſcheiden."

De raad der Koningin is voorleden Saturdag vergaderd geweest. Dezelve heeft de geneesheeren ondervraagd, gelyk mede de doctoors *Symmons* en *Willis*, die in conſult geroepen waren. Het ſchynt ongelukkig zeker, dat er een uitſtorting in de herſens is. Sedert de voorleden week is zyne Majeſteit zeer verzwakt; men is genoodzaakt hem van zyn bed in zyn armſtoel te dragen. Zyn hoofd hangt ſteeds op zyn borst; en hoewel hy zich met weerzin onderwerpt, om voedſel te nemen, is het met zeer veel moeite dat het den geneesheeren gelukt om de kragten der ſpysvertering te helpen. Zy geven thans alle hoop van herſtel op.

De Prins-regent heeft dingsdag avond, by zyne komst te Windſor, het paleis Yorke Houſe in bezit genomen, hetwelk zyne Koninklyke Hoogheid betrekken zal tot dat de groote zaal en de andere gedeelten van Carlton-Houſe herſteld zyn.

Het parlement is tot den 4 October aanſtaande geprorogeerd.

Een groot aantal zieken en gekwetſten zyn van Portugal aangekomen.

Een brief van Kadix, van den 16 July, meld, dat de Franſchen aanzienlyke verſterkingen ontvangen hadden, en dat zy het voornemen ſchenen te hebben van Kadix weldra te willen aanvallen.

(*Moniteur.*)

M E N G E L I N G E N.

Uittrekſel uit de verzameling van beruchte proceſſen, mitsgaders uit de vonniſſen, waarby dezelve beſlist zyn, byeen gebragt door Maurice Mejan, *advokaat by het hof van caſſatie en by den prysraad.*

VERVOLG VAN HET PROCES VAN MEVROUW LE VAILLANT.

(Zie Nos. 12 en 13 van het Dagblad van het Departement Vriesland.)

Aan myne vrouw.

„ Myne eerſte gedachte was voor myne *Adèle*, en de laatſte is nog voor haar. Ik „ zeg haar eindelyk myn laatſte vaarwel. Zy is daar, digt by my, zy rust ongetwyfeld; zy weet niet, dat ik zoo naby haar ben. Afgryſſelyke grendels! zonder hen „ zou ik eenen laatſten kus op hare lippen hebben kunnen drukken. Nimmer werd „ eene vrouw bemind gelyk gy. Ik moest gelukkiger zyn; ik leefde, ik ademde niet, dan voor U: het is voor U, dat ik ſterf..... Myn voor-laatſt gebed aan „ de Godheid is voor my, en het laatſte is voor U zoo als ook myne laatſte gedachte"

„ Indien de laatſte wil van een ongelukkige, die overal wordt geëerbiedigd, ook „ in deze ſchuilplaats van droefheid en tranen voor iets geldt, zal men aan elk der „ genen, die dit geſchrift betreft, dat geene doen geworden, wat hem aangaat.

„ Het ſlaat middernacht....; vaarwel myne *Adèle*... Indien ik het my wel herinner, ſtaat uw naam op de punt van den batiste zakdoek, die.... Doch bedroef „ U niet.... vaarwel."

Op den kant ſtonden twee noten, welke wy mede zullen afſchryven:

„ In den grond van myne ziel geloof ik my nog de decoratie waardig, waarmede „ ik werd vereërd; men zal dezelve na myne laatſte zucht op myn hart vinden. Ik „ ben altyd zwak geweest maar nimmer misdadig. God, voor wien ik ga verſchynen, zal myn regter wezen, en ik vrees Zyne geſtrengheid niet.

„ Niet zuiverder is het licht, dan de grond myns harte."

Zie hier de tweede:

„ Wanneer ik het met beide myne oogen gezien had; zou ik nog niet kunnen geloven aan het zamenweefſel van yſſelykheden, die men my verteld heeft. De zaak „ beſtaat misſchien echter; *doch ik houdé my verzekerd, dat men den geheelen loop er „ van niet kent.* Ik ſmeek nogmaals den heer prefekt, zich wel te doen onderrigten „ van alle de minſte byzonderheden, die daartoe betrekking kunnen hebben; niets te „ verzuimen, om hiertoe te geraken; *en misſchien zal men dingen ontdekken*, welke „ hem terug zullen brengen tot de aangeboren zachtmoedigheid, die men zegt, dat „ de grondſlag van zyn edelmoedig en weldadig karakter is."

Naauwelyks was mevrouw *le Vaillant* onderrigt van het treurig einde van haren man, of zy hoopte, te kunnen ontſnappen aan de ſtraffe, die haar bedreigde, door bepaaldelyk al het gewigt der tegen haar gerigte beſchuldiging op hem te doen vallen. Zy ontkende toen, aan haren vader geſchreven te hebben, om hem vergift te vragen: „ Toen ik, zeide zy, bekende, geſchreven te hebben, was het, dat ik myn „ man redden en al het hatelyke van deze zaak op my wilde doen terug keeren. Indien ik aan *Adolf* gezegd heb, dat myn man onkundig was van dit ontwerp, was „ het, dat ik daardoor geloofde, hem afkeerig er van te zullen maken, en ik bad „ dagelyks de Godheid, te willen beletten, dat myn man zich geen vergift aanſchafte."

Ongelukkiglyk voor mevrouw *le Vaillant*, bevond zich dit nieuwe ontwerp van verdediging vernietigd door haar eigen doen, dat is te zeggen, door een brief, dien zy aan *le Vaillant*, den dag na dat zy gevat was, had geſchreven, en in welken zy om zich in de oogen van haren man te regtvaardigen, trachtte, hem te overtuigen, *dat het* Adolf *was, die alles had gedaan.*

Wy gaan voorby al het geen betrekking heeft tot de beproeving van het vergiftigen van het kamermeisje *Maynier* en tot het zenden van het vergift door den vader van mevr. *le Vaillant;* deze twee zaken zyn niet bewezen geworden en wy komen dus tot het verhoor van deze laatſte. Het onderwerp, hetwelk wy alhier behandelen, ſtaat door zo veele punten in verband met de openbare zedelykheid, dat wy vertrouwen, de debatten, die in tegenwoordigheid van het geregtshof plaats gehad hebben, te moeten afſchryven. Deze debatten zullen veel beter de pleidooijen tot de gemoederen der lezers doen ſpreken.

(*Het vervolg hierna.*)

DEPARTEMENT VRIESLAND.
BRUGGEN EN WEGEN.
A A N B E S T E E D I N G.

DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, verwittigd de Aannemers van publieke Werken, dat op den 11 September eerstkomende 's middags te twaalf uuren op het Hôtel de Prefektuure, invoege en op de wyze voorſchreven by het Gouvernements Beſluit van den 19 Ventoſe 11 Jaar proviſioneel, en op den 18 daaraanvolgende, finaal zal worden aanbeſteed de beplanting der Duinen en Inlaagdyken op het Eiland Vlieland, als:

In de eerſte of westelyke afdeeling van het gemelde Eiland 29,000 vierkante Meters met 23,700 bosſchen ſtroo en 1600 vierkante Meters met 700 bosſen wasbaare Helm.

In het 2 of midden gedeelte 43,200 vierkante Meters met 35,100 bosſen ſtroo en 4800 Meters met 2100 bosſen Helm, en

In de 3 of Oostelyke afdeeling 20,000 vierkante Meters met 16,200 bosſen ſtroo en 2400 Meters met 1050 bosſen Helm: het geen te zamen met het ſteeken der Helm en het transport der materialen wordt begroot op 2769 Frans of 1319 Guldens.

De gegadigden kunnen ter Secretarie Generaal der Prefektuure het Beſtek en de Calculative begroting nazien, alsmede verdere Plaatſelyke onderrigting bekomen by den Ingenieur en Chef *J. Peereboom B. Z.*

Zy zullen de Billetten van Inſchryving verzegeld, (de een op ſchoon en de andere op gezegeld papier) aan het voorſchreven Bureau moeten inleveren, welke tot aan en met den 10 September zullen worden aangenomen, en zal de opening op den geſtelden dag geſchieden in tegenwoordigheid van den Raad van Prefektuure en Ingenieur en Chef.

EXTRACT UIT DE GENERALE CONDITIEN.

De aannemer zal gehouden zyn dadelyk na de approbatie het werk aan te vangen en zoodanig voorttezetten dat hetzelve op den 15 November eerstkomende kan worden opgeleverd.

De betaling zal geſchieden by mandaat op den betaalmeester van het Departement 6 weeken na de voldoende oplevering. Niemand zal tot de aanneming worden toegelaten, dan voorzien met een behoorlyk getuigſchrift van zyne bekwaamheid, en borgtogt voor de goede oplevering.

De kosten der bekendmaking, zegel en regiſtratie zyn voor rekening van den aannemer.

Le surplus des conditions est énoncé au cahier des charges, déposé au lieu si dessus indiqué.

Fait à l'hôtel de la Préfecture à Leuwarde ce 25 Août 1811.

Le PRÉFET susdit,
J. G. VERSTOLK.

*** LE BARON DE L'EMPIRE, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR; PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, annonce à tous ceux qui peuvent y être concernés, que les journaliers indigens, ou autres individus, qui n'ont pas les moyens de payer les frais d'un Passeport pour l'intérieur, peuvent s'adresser au Maire ou à l'administration communale de leur domicile, qui sont chargés de leur délivrer gratuitement des Passeports d'indigence, sur la production d'un Certificat d'indigence à délivrer par le Pasteur de la communauté religieuse dont l'Individu est membre; il leur est en même tems recommandé, de profiter de cette disposition favorable, et de ne pas s'exposer, à être, en cas de défaut, arrêtés par la Gendarmerie ou par les Préposés des Douanes.

LEEUWARDE
le 29 Août 1811.
Le PRÉFET susdit,
J. G. VERSTOLK.

*** LE BARON DE L'EMPIRE, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, prévient ses administrés, qu'un nouveau Crédit vient de lui être ouvert, à l'effet d'accorder, des permis pour le cabotage de grains des ports de ce Département à destination des autres Ports situés sur le Zuiderzee, jusqu'à concurrence d'un certain nombre de quintaux métriques; ceux qui sont intéressés à ce cabotage sont prévenus que les demandes en permis, qui ne peuvent être accordés pour le présent que pour l'orge et l'avoine seulement, doivent se faire par des pétitions qui doivent indiquer les quantités et espèces de grains qu'on demande à exporter en cabotage, et désigner les Magasins, Greniers, Granges ou autres dépôts, où ces grains sont emmagasinés, le Port pour lequel on les destine, les noms des navires dans lesquels ils seront chargés, et ceux des Patrons ou Conducteurs; que les pétitionnaires doivent joindre à leur pétition un Cautionnement, de la valeur de la Charge, soit en déposant une somme en numéraire ou des effets de Valeur équivalente, soit en présentant un acte de cautionnement passé par quelqu'un reconnu solidaire et muni de l'agréation et de l'approbation de Mr. le Receveur des Douanes; et qu'enfin ceux qui auront obtenu des permis de cabotage, devront pour chaque envoi se munir au Bureau des Douanes, d'un *Acquit à Caution* en due forme, qui devra être rendu dans le délai prescrit et duëment déchargé, au Bureau ou l'acquit aura été délivré.

LEEUWARDE le
31 Août 1811.
Le PRÉFET susdit,
J. G. VERSTOLK.

BETALING VAN VOORMAALS HOLLANDSCHE LYFRENTEN.

DE STAATSRAAD, Ridder van het Ryk, Officier van het Legioen van Eer, Intendant-Generaal der Finantien en van de Keizerlyke Schatkist in Holland brengt, hier mede, ter kennis van de daarby belanghebbenden, dat op heden de vereischte lastgevingen zyn verstrekt op de respective Ontvangers-Generaal met de Rentbetaling belast, te Amsterdam, den Haag, Rotterdam, Dordrecht, Leiden, Alkmaar, Leeuwarden, Utrecht, Arnhem, Groningen, Zwolle, Deventer, Assen, Middelburg, den Bosch en Nymegen, om, met den eersten September aanstaande, een aanvang te maken met de uitgifte der Certificaten van verschenen Renten over het tydvak, lopende van 1 July 1809 tot 22 September 1810, en over het semestre, verschenen den 22 Maart 1811, op alle zodanige Lyfrenten, op hunne Kantoren gedomicilieerd, welke in de aanzuivering tot 1 July 1809 betrepen zyn geweest, en om deze betaling in Certificaten te doen, tot het volle of integraal bedragen dezer Renten, en zulks uit aanmerking, dat de Lyfrenten zyn uitgezonderd van den algemeenen maatregel, welke tot reductie van de Intresten der Hollandsche Schuld, op één derde is daargesteld; wordende wyders alsnog, aan de belanghebbende verwittigd, dat voor zo verre door hen reeds werklyk by den Ontvanger-Generaal, Attestatien *de Vita*, ingerigt naar de vroegere plaats gryppende cynosuren of formulieren, mogten zyn ingeleverd, alsnu nog by dezelve zullen worden geadmitteerd; terwyl integendeel nu en by vervolg, geene andere vermogen te worden aangenomen, dan de zodanige, welke overeenkomstig de bestaande Reglementen op dit punt, behoorlyk zyn gepasseerd voor een der Notarissen Certificant uit in het Arrondissement van den verklaarden woonachtig, als mede verder gelegaliseerd door den Heer Onder-Prefekt van hetzelve Arrondissement.

De Staatsraad Intendant-Generaal,
G O G E L.

EXTRACT uit de Deliberatien van het *Tribunal ter eerster instantie* te *Sneek*.

HET TRIBUNAL overwegende, dat er in de op handen zynde *Vacantie*, bepalingen nodig zyn omtrent den dienst in dezelve.

Na gehoord te hebben den Heer Keizerlyken Procureur by deze Vergadering tegenwoordig:

Besluit.

1. Gedurende de Vacantie, welke met den *eersten September* begint en met den *laatsten October* eindigt, zullen ter afdoening der summiere Zaken, by de Keizerlyke Decreten van den 30 Maart 1808 en 18 Augustus 1810 bepaald, in elke week der Vacantie TWEE AUDIENTIEN worden gehouden, en wel *Woensdag* en *Donderdag* te 10 uur voormiddag.

2. De opening van de Kamer der Vacantien zal zyn op den 4den September eerstkomende.

3. Dit Besluit zal op de publieke Audientie van den 26 Augustus voorgelezen, in de Audientiekamer aangeplakt, en in het *Journal de la Frise* geplaatst worden.

Aldus gedaan en besloten in eene algemeene Vergadering van het Tribunal voornoemd, op den 22 Augustus 1811.

(*was geteekend*,) J. F. M. HERBELL, *President*.
Is. V E R W E Y, *Griffier*.
Voor Extract conform, Is. V E R W E Y, *Griffier*.

*** Mr. J. C. BERGSMA J. Z. en Mr. J. D. WIERDSMA, Notarien te Leeuwarden, aangesteld zynde tot Certificateurs in het Arrondissement Leeuwarden, voor de Cantons No. 1 en 2 (bevattende de Stad met deszelfs Jurisdictie en Leeuwarderadeel,) en als zoodanig belast met de afgifte der Attestatien de vita, tot bekoming van Lyfrenten en Pensioenen, ten laste van het Ryk, zoo als by Keizerlyke Decreten van den 21 Augustus en 23 September 1806 en 4 Juny 1811, (te vinden in de Leeuwarder Couranten van den 19 en 23 July 1811,) vereischt worden; maaken by deeze aan de belanghebbenden bekend, dat zy dagelyks, uitgenomen des Zondags, van 's morgens tien tot middags één uur, ten Kantore van den eerstgemelden zullen Vaceeren, tot de afgifte van gedagte Attestatien. — En hier toe benodigt zynde de Lyfrentebrieven, zoo mede de acte van geboorte, of het doopcedel, of eenig ander bewys van de dag der geboorte van den Perzoon ten wiens Lyve de Rente gevestigd is; zoo verzoeken zy een ieder zulks mede te brengen, zich voorts aanbiedende tot het geven van elucidatie, omtrent byzondere gevallen of opkomende zwarigheden, tot voorschreven Attestatien betrekkelyk.

*** De Ontvanger Generaal van het Departement Vriesland te Leeuwarden, maakt aan de belanghebbenden bekend, dat ten zynen Kantore de aanzuivering der 2 pCt. Vriesche Obligatien gevorderd is tot No. 546; en van nu af aan zal worden aangevangen met het betalen der 2½, 4 en 5 pCt. Obligatien op Vriesland; verzoekende tevens, dat elk dien het mag aangaan, zyne 2 pCt. Effecten op de Nummers ten spoedigsten afhale.

Het overige der Conditien vindt men bepaald in het Bestek hetwelk ter bovengemelde plaatse ter lezing ligt.

Gedaan in het Hôtel der Prefektuure te Leeuwarden den 25 Augustus 1811.

De PREFEKT voornoemd,
J. G. V E R S T O L K.

*** DE RYKS-BARON, RIDDER VAN HET LEGIOEN VAN EER, PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, maakt hier mede aan de daar by belanghebbenden bekend, dat armoedige arbeiders en andere behoeftige persoonen, welke buiten staat zyn om de kosten van een gewoon binnenlandsch Paspoort te voldoen, zich gratis en zonder kosten, by den Maire of het Bestuur hunner woonplaats van een Paspoort voor behoeftigen kunnen voorzien, mits dat dezelven onvermogen uit een Certificaat door den Leeraar der Kerkelyke Gemeente waar toe zy behoren af te geven, gebleken; terwyl dezelve tevens by deze worden aangemaand om van deze favorabele maatregel gebruik te maken, ten einde geen gevaar te lopen, om by gebreke dies, gelyk voorgeschreven zonde geschieden, door de Gendarmerie en de préposés der Douanes gearresteerd te worden.

LEEUWARDEN den
29 Augustus 1811.
De PREFEKT voornd.,
J. G. V E R S T O L K.

*** DE RYKS-BARON, RIDDER VAN HET LEGIOEN VAN EER, PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, maakt by deze aan de daar by belanghebbenden bekend, dat aan denzelven op nieuws een Credit is geopend tot het verleenen van Consent om een zeker aantal metrische quintalen Graan uit de Havens van dit Departement naar andere Havens aan de Zuiderzee te vervoeren, dat de verzoeken ter bekoming van zoodanig Consent welke voor het tegenwoordige alleen wegens de uitvoer van Garst en Haver zullen verleend worden, by behoorlyk ingerigte en gezegelde Requesten moeten geschieden; dat deze requesten moeten inhouden de opgave der quantiteit, mitsgaders van het soort van Granen, welke men verlangt uit te voeren, als mede der Pakhuizen, Zolders, Schuren of andere Legplaatsen, alwaar de Granen, waar van men de verzending verlangt, gelegen zyn, de Havens waar heen dezelve vervoerd zullen worden, en de namen der Schepen en Schippers, waar mede en door wien het transport zal geschieden, dat by de gemelde requesten moet worden overgelegd suffisante Cautie voor eene waarde gelyk staande aan die der lading, het zy in eene te deponeeren Geldsomme of equivalente waarde, het zy in eene acte, van borgtogt, gepasseerd door een erkend genoegzaam vermogend persoon voorzien met de agreatie en goedkeuring van den Ontvanger der Douanes. En eindelyk by elke verzending op het Bureau der Douanes moet worden genomen het gewoon *Acquit à Caution*, het welk behoorlyk gedechargeerd, binnen den bepaalden tyd, by het Bureau van afgifte weder moet aangegeven worden.

LEEUWARDEN
den 31 Augustus 1811.
De PREFEKT voorn.,
J. G. VERSTOLK.

AFLOSSINGEN VAN CAPITALEN EN BETALINGEN VAN INTRESSEN, enz.

S E P T E M B E R.

COUPONS der Negociatie ten behoeve van Z. M. den Koning van Pruissen, vervallen 1 September 1811 — zullen worden betaald ten Kantore van de Kassiers *Gerrit Muller en Zoonen*.

INTERESSEN der Obligatien uit de Negociatie ten behoeve der *Geoctroyeerde Verveening in den Krimpenerwaard*, verschenen 1 January l. l. — zullen van 1. September dagelyks worden betaald ten Kantore van de Heeren *Cuyk van Mierop* en *Tetterode*, en tevens worden afgelost de volgende uitgelote 15 OBLIGATIEN, als: No. 435 met een Premie van 50 pCt., No. 280 en 434 met een Premie van 25 pCt., No. 20 en 451 met een van 20 pCt., No. 2, 94, 157, 183, 191, 246, 290, 336, 340 en 362 met een van 12 pCt.

*** Heden middag ten twaalf uur, verloste van eene welgeschapene (dog Doode) DOCHTER, *JENTSKE GERKENS*, geliefde Echtgenote van
LEEUWARDEN den 28 Augustus 1811. C. DE JONGH.

DE PRYS DER BOTER TE LEEUWARDEN, den 30 Augustus 1811, *f* 23-:2 Schippers Markt.
GROVE KAAS 15½ Guldens het Schippond.

Vrydag den 30 Augustus 1811, zyn de PRYZEN VAN DE WEIT EN ROGGE TE LEEUWARDEN geweest, als volgt:

Oude Roode Weit van 125 ℔, *f* 9 Guldens 15 Strs. het Lopen, is het Last 251 Goud Gls.

Oude Witte Weit van 123 ℔, *f* 9 Guldens 5 Strs. het Lopen, is het Last 238 Goud Gls.

Nieuwe Weit van 124 ℔, *f* 9 Gls. 5 Strs. het Lopen, is het Last 238 Goud Gls.

Bruine Rogge van 120 à 122 ℔, *f* 6 Gulden 8 Strs. à *f* 6 Gls. 12 Strs. het Lopen, is het Last 165 à 170 G. Gls.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN,

zo als dezelve waren den 30 Augustus 1811 op de Beurs te Amsterdam.

Bataafsche Rescriptien				Negot. 30 Mill. 1808	7 pCt.		19¾ à 20¼
Losbaar na de Vreede	4 pCt.		11 à 11½	20jarig.Rent.van 1804	5	——	8 à 8½
Vrywillige Neg. 1797	5	——	22½ à 23½	Domein Papier			50¾ à 51¼
Schuld-Brieven	3	——	13¾ à 14¼	Bons van 't Syndicaat			89¾ à 90¼
Losrenten	3	——	8¾ à 9	Oblig. Rusland	5	——	57¼ à 57¾
Inschryv. op 't Grootb.	2½	——	12 à 12¼	Oblig. Weener-Bank	5	——	à
Certificaten van dito	2½	——	12 à 12¼	—— Dito	4	——	à
Losr. van 1798 en 1799	3½	——	9½ à 10	Certificaten	5	——	16½ à 16¾
Dito van 1801	3½	——	9½ à 10	Certificat. by K. en V.	5	——	78½ à 79
Dito van 1802	5	——	13 à 13½	Obl. Nieuw Spanien	5½	——	14 à 14½
Dito Neg 40 Mill. 1807	6	——	29½ à 30	Obligatien Zweeden	5	——	34¼ à 35¼
Negot. 20 Mill. 1809	6	——	30½ à 31	Obligatien Pruissen	5	——	58 à 58½

109me LOTERIE IMPÉRIALE HOLLANDAISE.

C I N Q U I È M E C L A S S E.

Prix et Primes de 200 Florins et de plus.

Mardi 27me Août.

39me L I S T E.			40me L I S T E.		
Sur le No. 29459	Prix *f*	200			
—— 33255	—— *f*	200	Sur le No. 6034	Prix *f*	400
—— 37773	—— *f*	400	—— 40545	—— *f*	1000
—— 5381	—— *f*	1000	—— 8703	—— *f*	200
—— 4501	—— *f*	1000	—— 17369	—— *f*	400
—— 21821	—— *f*	200	—— 47515	—— *f*	1000
—— 35160	—— *f*	200	—— 48663	—— *f*	200
—— 49076	—— *f*	1000	—— 8960	—— *f*	400
—— 47516	—— *f*	1000			

Mercredi 28me Août.

41me L Y S T E.			42me L I S T E.		
Sur le No. 33594	Prix *f*	200	Sur le No. 2442	Prix *f*	400
—— 45480	—— *f*	200	—— 36467	—— *f*	200
—— 28521	—— *f*	200	—— 30023	—— *f*	400
—— 27460	—— *f*	200	—— 19347	—— *f*	200
—— 43784	—— *f*	400	—— 46554	—— *f*	200
—— 28501	—— *f*	400	—— 2374	—— *f*	1000

De VREDE-RECHTER van het KANTON FRANEKER, roept de Crediteuren van den gerepudieerden Boedel van wylen *Johannes Hamers* en *Grietie Kramer*, in leven Echtelieden te Franeker, op, tegens Zaturdag den 7 September 1811, 's namiddags 2 uur, in het Locaal der Terechtzittingen op den Raadhuize te Franeker, ten einde prOts. wyze hunne Competentien te ontvangen, en de Rekening der Curatoren op te nemen en te fluiten; zullende de genen, welke verzuimen binnen het gepræfigeerd termyn aangave te doen, naderhand geen recht van aanspraak geschapen zyn, naardien de Boedel op den 7 September finaal zal worden geliquideerd.

Op last van den Vrede-Rechter voorschreven,
S. WYBENGA, *Griffier.*

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De Crediteuren in den Boedel van den in staat van Faillissement verklaarden JOHANNES SUSTRING, gewezen Bankhouder en Koopman te SNEEK, worden opgeroepen, om te compareeren op MORGEN den 3 September 1811, 's morgens elf uur, op het Stadshuis te Sneek, in het Vertrek, alwaar het Tribunal ter eerster instantie voor het Arrondisfement Sneek gewoon is deszelfs audientien te houden, ten einde overeenkomstig art. 476 — 480 van den *Code de Commerce*, eene lyst van zes Persoonen, welke zy zullen oordeelen geschikt te zyn, om tot provisioneele Curators in opgemelden Boedel benoemd te worden, op te maken en aan te bieden aan my

W. MEURS, *Commissaris in bovengen. Faillissement.*

Mr. FRANCISCUS BAVIUS, gedenkt op HEDEN den 2den September 1811, 's nademiddags te twee uur, ten huize van *Dirk Tpey*, Castelein in de *Pottboorn* buiten de Wirdumerpoort te Leeuwarden, by Strykgeld te Verkopen:

Een SCHUITESCHIP cum annexis, invoegen by *Antoon Johannes* bevaren, thans leggende aan de Helling te Wartena; op Conditien dan voor te lezen.

De Heren E. CATS, N. FOCKEMA, en de Keizerlyke Notaris J. D. HANEKAMP VAN HARINXMA, woonende te Leeuwarden, zullen op HEDEN den 2 September 1811, by de Provisioneele en Finale Palmslag, ten huize van *Johs Wyntma*, Kastelein in het *Wapen van Haskerland* op de Joure, 's nademiddags om 2 uur præcies, by Stryk- en Verhooggeld, (en zulks in 26 Percheelen,) præsenteren te Verkopen:

Een kostelyke ZATHE en LANDEN, groot ongeveer één-honderd Pondematen, zoo Greid- als opgestoken Klynland, met een uitmuntende fraaije, hegte en aangename HEEREN HUIZINGE en SCHUURE, met deszelfs CINGELS, HOVINGEN, HIEMINGE en PLANTAGIE, staande en gelegen in de Oude Haske, in Eigendom behorende aan den Koopman *Douwe Fokkes de Jong*, thans woonende onder Wirdum; breder by Billetten gespecificeerd.

De gegadigden, kunnen omtrent gemelde Vastigheden en derzelver liggingen, by *F. D. de Jong*, woonende in de Oude Haske, en omtrent de Conditien van Verkoop, by gemelden Actuarien de vereischte informatien bekomen.

De Advokaat C. SCHULTZ, zal op HEDEN den 2 September 1811, te 3 uur, ten huize van de Wed. van *Oeds Diemers*, even buiten Leeuwarden, by Verhooggeld Verkopen:

I. Elf Pondematen best GREIDLAND, buiten de Vrouwenpoort te Leeuwarden, by *Jan Tjerks* als Huurder tot Petri 1812 in gebruik. Waar op per Pondemate geboden is 316 Car. Gls.

II. Zeven Pondematen GREIDLAND, daar naast, by *Jan Tjerks* mede in gebruik, alle op Petri 1812 vry te aanvaarden. Waar op per Pondemate geboden is 340 Car. Gls.

De Notaris W. J. VETTEVOGEL en de Procureur W. S. HOUTSMA, te Harlingen zullen op Woensdagen den 4, 11 en 18 September 1811, by de Beschryvinge, Verhoginge en Finale Palmslag, 's avonds præcies 6 uur, in 't Logement *de Gouden Leeuw* aldaar, aan de meestbiedende publiek by Strykgeld præsenteren te Verkopen:

I. Een voor weinige Jaren nieuw gebouwde en wel betimmerde HUIZINGE, staande op de Vyver binnen Harlingen, by Mejuffrouw Wed. *P. Lensius* als Huurderfche bewoond.

II. Een brave HUIZINGE, staande aldaar, naby de Zuiderpoort, by *Jan Karels* als Huurder in gebruik.

III. Een brave HUIZINGE, mede aldaar, aan de Stads Vesten by gemelde Poort, present door *Hermanus Anthony Smit cum uxore* als Eigenaars wordende bewoond. Alle Perchelen breder by Billetten gespecificeerd, en den 12 Mey 1812 vry te aanvaarden.

Mr. F Z RENEMAN, *Secretaris* van Gaasterland, gedenkt op Woensdagen den 4 September 1811, by de Beschryvinge, ten huize van den Castelein *Tjerk P. Wildeboer*, in *de Zwaan* te Balk, den 11 dito by de Verhoginge, ten huize van den Castelein *Jan J. Sterkenburg*, in het *Heeren Logement* aldaar, en den 18 dito by het geven der Finalen Palmslag, ten huize van den Castelein *Sipke Jans van Sloten*, in het *Wapen van Gaasterland* aldaar, telkens 's nademiddags twee uuren, te Verkopen:

Zeekere zeer vruchtbare met veel allerbest Kleyn voorziene ZATHE en LANDEN, groot ruim 80 Pondematen Greidland, staande en gelegen onder Niëga in Hemelumer Oldephaerd en Noordwolde, zondanig tot Petri en 12 Mei 1812, by de mede Eigenaren *Tjitze Ikes* en *Vrouw* bewoond en gebruikt worden, en als dan vry te aanvaarden. En zulks in 15 Perchelen, by Billetten daaraf nader en breder omschreven.

De Secretaris W. TUINHOUT, zal op Woensdag den 4 September 1811, 's morgens præcies te 9 uur, ten huize van *Luitzen Andries* te Bozum, by Boelgoed en gereed geld præsenteeren te Verkopen: Een schoon party TIMMERMANS GERFEDSCHAPPEN, bestaande in 3 paar Fysels, 2 Timmerkisten, 3 Schulpzagen, 2 Trekfagen, 1 Dommekragt, 2 zwaare Blokken, Nokers, Sluitsegels, 2 Ploeg-Schaven, verders groote en kleine dito, een meenigte List-Schaven, een Draaibank, een lange Ladder, en al wat meer tot een brave Timmerwinkel behoort, zynde te veel om te noemen — verders een Spyne, een Theekas, Vrouwen Schorten, dito Jakken, een rest rommeling van Touw- en Yzerwerk, voorts het geen meer te voorschyn zal worden gebragt.

HOUT-VERKOPING TE SLOTEN.

Op Donderdag den 5 September 1811, des morgens ten tien uuren præcies, van zes à zeven Ladingen Zwols HOUT, waar onder extra zware, voor Molenmakers, Timmerlieden en Scheeps-Timmermans; twee Ladingen extra mooije KNIFS, twee duizend Vurten PLANKEN in alle soorten van lengtens en diktens, een duizend Kart en Achterof PLANKEN, twee à drie hondert Rynsche SPARREN, van 28 tot 32 voet, en wat verder zal gepræsenteerd worden. Wie hier aan gading maakt, komen op dag uur en plaats voormeld, zullende dezelve genummerd leggen op de Stedswal te Sloten voornoemd; inmiddels zyn deze Houtwaren uit de hand te koop, by den ondergeteekende.

J. BOM VERMOOLEN.

Men zal op Zaturdag den 7 September 1811, 's morgens præcies te 10 uur, by de Zoutkeeth *Maltha* aan de Geeuw onder Sneek, by Veiling præsenteren te Verkopen: 12 Ladingen Zwols en ander Eeken HOUT, van diverse zoorten; 2 Ladingen Beuken HOUT; 2 Ladingen Dennen HOUT; 40 Eeken BALKEN; een parthy Dennen POSTEN, en 't geen meer genummert zal leggen.

HOUT-VEILING.

Op Woensdag den 11 September 1811, 's morgens om 9 uur, op de Aarnsentuin te Leeuwarden, van 4 à 5 Ladingen Eeken WOUDBOMEN, waar onder extra zwaare en in de best gekapte en bekante Boomen, benevens een party KROMHOUT, geschikt voor Scheeps- en Huistimmerlieden, Wagen- en Molenmakers, Kuipers, &c.

De Ondergeteekende adverteerd aan de belanghebbende, dat de COMPAGNIESCHAP, door hem met CORNs C. ZYLSTRA, onder de Firma van CORNs. C ZYLSTRA en COMP. alhier aangegaan, met den eerste Augustus 1811 is gedisolveerd.

HARLINGEN
den 29 Augustus 1811.

J. F. H. METZLAR.

De Procureur JARIG JAARDA, te Wanswerd woonachtig, præsenteert publiek by Verhooggeld te Verkopen:

Zekere vyf Pondematen best GREIDLAND, gelegen onder den Dorpe Stiens, by *Arjen Nammens* en Vrouw als Eigenaars in gebruik, van ouds bezwaard ten Cohiere van Stiens met twee Florenen, en den 12 November dezes Jaars 1811 vry te aanvaarden; hebbende tot naastlegers ten Oosten *Bartele Jacobus* ten Westen, *Gerryt Pytters*, ten Noorden *Jan Jans* Wed., en ten Zuiden de Wurge Vaart.

Wie hier aan gadinge maken, komen op Zaturdag den 7 September 1811, by de provisioneele en finale Palmslag, om twee uur na noen præcys, ten huize van *Lieuwe Synes Vonk*, Castelein te Stiens, en Kope op als dan voortelezene Conditien, die intusschen by voornoemde Actuarius te vernemen zyn.

De Secretaris A. G. RAZOUX, præsenteert publiek aan de meestbiedende by Strykgeld te Verkopen:

Een voortreffelyke HUIZINGE, KOETSHUIS en STALLINGE voor vier Paarden, TUIN *cum anrexis*, staande zeer gelegen aan de Vaart op het Heerenveen, thans bewoond door den Heer Mr. *J. van Haeften*, Mei 1812 vry van Huuringe te aanvaarden.

Wie gading maakt, kome op Zaturdag den 7 September 1811, te vyf uren des avonds, by de Beschryvinge, ten huize van de Kastelein *Kok* in 't *Heeren Logement* aldaar, by wien de Conditien kunnen worden gelezen.

De Keizerlyke Notaris E. E. WIELINGA VAN SCHELTINGA, te Leeuwarden, zal op Maandag den 9 September 1811, by de Finale Palmslag, ten huize van *H. van den Berg*, Koffyschenker alhier, 's avonds om 5 uur, publiek Verkopen:

Eene hegte en sterke HUIZINGE, Lett. . . No . ., en een plek GROND, staande en gelegen in de Groote Kerkstraat, by Mevrouw de Wed *Bréda* in gebruik, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Zynde op de Huizinge geboden 1489 Car. Gls., en op de plek Gronds 175 Car Gls. 15 Strs. Conditien zyn intusschen ten huize van bovengen. Notaris te vernemen.

De Procureur T. S. STEPHANY te Harlingen, præsenteert publiek by Strykgeld te Verkopen:

I. Een hegte WONINGE, staande binnen Harlingen, aan de Stadsvesten, Wyk H. No. 230, acht dagen na de finale Palmslag of eerder te aanvaarden; zodanig laatst door *Tobias Jans* is bewoond geweest.

II. Een HUIZINGE in de Nieuwstraat binnen gem. Stad, Wyk D. No. 145., by *Johannes Gerrits* cum ux. als Huurders in gebruik, oude Mei 1812 vry te aanvaarden.

III. Een HUIZINGE in de Nieuwstraat aldaar, Wyk D. No. 90., by *Johannes Fok* cum ux. als Huurders wordende bewoond, oude Mei 1812 vry te aanvaarden.

Wie gadinge maakt, kome op Woensdagen den 11, 18 en 25 September 1811, 's avonds præcys zeven uur, ten huize van de Wed. *Abel Bolhuis*, Castelein sche in de Herberg Roma te Harlingen.

De Secretaris W. VAN EYCK, zal by Boelgoed Verkopen, op drie Maanden credit, mits borg stellende tot genoegen, het hier na volgende:

150 Dennen 2 duims DEELEN, 18 à 20 duim breed, 20 voet lang.
200 DEELEN. 1½ dms., 11 duim kantregt, 18 à 20 voet lang.
100 DITO, vyf-vierde dms., 11 duim kantregt, 18 à 20 voet lang.
150 DITO, 1 dms, 11 duim kantregt, 20 voeten lang.
100 DITO, ¾ dms., 11 duim kantregt, 18 à 20 voet lang.
Een party KANTDEELEN.
Een party RIBBEN, RIGGELS en LATTEN.
Een party onkantregte 1¼ dms. vyf-vierde dms. en één dms. DEELEN.
Een party HOEPEN, bestaande in:
400 Bos grosse Kerrebanden.
100 Bos dito Kittebanden.
60 Bos witte Kittebanden.

Wie hier aan gadinge heeft, kome op Woensdag den 11 September 1811, 's morgens tien uur, op de Groene Dyk, by het Tolhuis op de Joure.

De Secretaris S. WYBENGA, præsenteerd publiek by Strykgeld te Verkopen: Eene schoone en voor weinige jaren vernieuwde HUIZINGE en HERBERG, *DE STADS HERBERG* genaamd, bestaande in diverse proper betimmerde Vertrekken, met de daar by zynde ruime Stalling voor 50 à 60 Paarden, Tuin en plek Grond cum annexis, staande en gelegen in het Kaatsveld buiten de Oosterpoort te Franeker, wordende thans by *Ieme Ruurds cum uxore* als Eigenaars bewoond, en op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden; breder volgens Billetten.

Wie gading maakt, kome op Donderdagen den 12, 19 en 26 September 1811, by de Schryving, Verhoging en den finalen Pamslag, telkens 's namiddags 2 uur in de *Stads Herberg* voornoemd, en Kope op Conditien dan voortelezen, en intusschen te vernemen by voorschreven Secretaris *Wybenga* te Franeker.

Men zal op Zaturdag den 14 September 1811, des morgens te elf uren præcies, op het Landshuis te Leeuwarden, ten overstaan van den Heer en Mr. PETRUS GOSLIGA, als benoemden Commissaris uit den Regtbank ter Eerster Instantie te Leeuwarden, Veilen:

Eene uitmuntende HUIZINGE, TUIN, STALLINGE en WAGENHUIS, staande aan de kleine Bredeplaats en Vyverstraat te Harlingen, in Wyk E. No. 101, 102 en 115, thans by den Heer *Adam Terwogt*, Fransche Taalmeester *cum uxore* als Huurders gebruikt, in eigendom behorende aan *Frederik*, *Catharina*, *Govert*, *Tetje*, *Anna* en *Janneke Deketh*, (zynde een der Mede-eigenaars *Petrus Everhardus Deketh*, voor weinige dagen verstorven) alle nagelatene minderjarige Kinders van wylen den Heer en Mr. *Jan Deketh* en *Imke Witteveen*, in der tyd Egtelieden in 's Hage woonagtig geweest, en wier gemelde Kinders thans wonen te Wolvega, op verzoek van welker Voogden de Heeren Mr. *Meinardus Siderius* en Mr. *Petrus Deketh*, de eerste Baljuw te Wolvega, en de laaste Receveur aan het Bureau der uit- en inkomende Regten te Harlingen; deze Veiling geschied agtervolgens eene memorie van Laaten, ter Griffie van het Tribunal te Leeuwarden gedeponeerd, en nader te vernemen ten Kantoore van Mr. *Jacob Hanekuyk*, Keizerlyk Notaris te Harlingen.

HOUT-VEILING.

Men zal op Donderdag den 5 September 1811, 's morgens om 11 uur, ten huize van *J. J. de Graaff*, Koopman aan de Eernzumerzyl onder Friens, by Veiling Verkopen: 20 Ladingen Zwols Eiken HOUT van diverse zoorten, waar onder extra lange Palen tot 61 Voeten. 30 Stuks BALKEN en KLOSSEN. Een party WAGENSCHOTTEN. Een Lading Dennen BALKEN. Een Lading VUGTEN.

HARDDRAVERY.

FRANS AUKES VAN DER WAL, op het Tolhuis aan de Zwarte Weg naby *Leeuwarden*, gedenkt, na bekomen Consent, op MORGEN *Dingsdag* den 3 September, des nademiddags te drie uur, aan de Eigenaar van het hardst-dravend Paard te VEREEREN: Eene zeer fraaije met ZILVER gemonteerde ZWEEP. — Alle Paarden zullen worden toegelaten, die van zessen klaar, Koopmans waar en tot genoegen der Keurmeesters zyn.

Met Permissie van de Heer Maire dezer Stad, gedenkt de Castelein *R. Schattenberg*, in de *Groene Weide* buiten de Ebbinge Poort te Groningen, op Zaturdag den 7 September 1811, des middags præcies te 2 uren, te laten Verharddraven: Eene zeer fraaije met ZILVER gemonteerde ZWEEP, waar op alle Paarden, die van Zessen klaar zyn, en by gemelde Kastelein nog geen Zweep gewonnen hebben, zullen worden toegelaten; de aantekening der Paarden moet geschieden des morgens voor 10 uur, zullende de Keuring te 11 uren plaats hebben.

HARDDRAVERY.

Met Consent van Baljuw en Gemeente Bestuur van Tietjerkteradeel, gedenkt de Castelein *B. J. Oenes*, op Huisterheide by Bergum, op Woensdag den 11 September 1811, 's namiddags 1 uur, te laten Verharddraven: Eene extra fraaije met ZILVER gemonteerde ZWEEP, door Paarden van Zessen klaar, Koopmans waar, en tot genoegen der Keurmeesters.

Op den 31 Augustus l. l., is tusschen Leeuwarden en Kollum verloren, een BRIEVENTAS, voor de vinder van geener waarde; wie dezelve te regt brengt aan het *Bureau* van dit Dagblad, zal wel beloond worden.

TE LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.